

PER AUVIR LA CHANÇON CLICATZ : [AQUI](#)

(POUR ÉCOUTER LA CHANSON CLIQUEZ :ICI) ↑

PLUSIEURS VERSIONS

Ce chant, très répandu dans toute l'Occitanie, est probablement fort ancien. Pourtant, sa mélodie semble avoir gardé sa forme originelle, identique partout. Il n'en est pas de même pour les paroles qui ont subi de nombreuses adaptations.

- Seuls les premiers couplets conservent une certaine unité. Ils évoquent le bouvier qui entre chez lui, plante son aiguillon et trouve sa femme malade. Au fil des temps, les raisons de sa mélancolie ont varié, épousant les craintes, les révoltes du moment. Et c'est ainsi que cette anodine chanson bucolique a pris les allures de chant de lutte contre les envahisseurs de tous ordres.

- L'évocation la plus ancienne est celle de l'invasion arabe du VIII^{ème} siècle. Cela ne signifie pas pour autant que la chanson date de cette époque. Les Maures, mythifiés par les troubadours (Chanson de Roland) ont peuplé longtemps l'imaginaire pyrénéen.

- Dans le Bordelais ou le Périgord, la chanson fait référence aux Anglais, dans une région qui, au temps des bastides (XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles), était une zone frontière.

- Au coeur de l'épopée cathare (XIII^{ème} siècle), on dit que c'était l'un des chants de ralliement des Parfaits. Après leur écrasement, la tradition orale perpétue leur mémoire. Plus tard, les paroles (notamment des versions ariégeoises ou toulousaines) parlent de pèlerins. L'église catholique a ensuite récupéré la mélodie pour en faire un cantique, que Jean-Paul II entonnait encore récemment.

1 - **Le bouvier** : « Personne qui garde ou dirige les boeufs » - Le laboureur : car avant le tracteur, la charrue était le plus souvent tirée par des boeufs. (Ou par des chevaux)

2 - **L'aguhada** : (Ou « la 'gulahada ») - Deux significations suivant la région d'occitanie : la longue baguette (l'**aiguillon**) qui servait à diriger les boeufs depuis l'arrière - Ou : le « **timon** », l'avant de la charrue que l'on attachait au joug des boeufs
Suivant la région L'agulha = le timon ou L'aguhada = L'aiguillon



Quand lo boïer ven de laurar
planta son agulhada. (bis)

Tròba sa femma au pè dau fuòc,
tota desconsolada. (bis)

Se n'es malauda, dija-me,
te farai un potatge. (bis)

Emb d'una rava emb d'un chaulet,
una lauveta magra. (bis)

Quand serai mòrta, rebond me
au priond de la cava. (bis)

Los pès virats a la paret,
lo chais sos la canèla. (bis)

Los pelegrins que passaràn
prendràn d'aiga senhada. (bis)

Diràn : Qui-es quò qu'es mòrt aquí ?
Quò es la paubra Joana. (bis)

Si es pas anad'au Paradis,
au ceu emb sas chabras. (bis)

Quand le bouvier vient de labourer
Il plante (pose) son aiguillon².

Il trouve sa femme au pied du feu,
Toute désolée.

Si tu es malade, dis-le moi,
Je te ferai un potage.

Avec une rave et un chou,
Une alouette maigre.

Quand je serai morte, ensevelis-moi
Au plus profond de la cave.

Les pieds tournés du côté du mur,
La tête sous le robinet.

Les pèlerins qui passeront
Prendront de l'eau bénite.

Ils diront : Qui est mort ici ?
C'est la pauvre Johanna.

Si elle n'est pas au paradis,
Au ciel avec ses chèvres.

T RANSCRIPTION ET TRADUCTION PATRICK RATINEAUD

VERSION CHANTÉE PAR LOS GENTETS GOIATS DAU PEIRIGÒRD (page suivante)

Harmonisation Michel Perthuis

Quand lo boier ven de laurar, (bis)
Planta son agulhada, a !
Planta son agulhada.
Troba sa femna au pe dau fuòc, (bis)
Tota desconsolada, a !
Tota desconsolada.

« Si setz malauda, disatz-iò. (bis)
Vos faram un potage, a !
Vos faram un potage
Emb d'una raba, emb d'un chaulet, (bis)
Una lauveta magra, a !
Una lauveta magra. »

« Quand sirai mòrta, enterratz-me (bis)
Au pus fons de la cava, a !
Au pus fons de la cava. »
'La se'n es 'nada au paradís, (bis)
Au ciau coma sas chabras, a !
Au ciau coma sas chabras.

Quand le bouvier vient de labourer, (bis)
(Il) plante son aiguillon, ah !
Plante son aiguillon.
Trouve sa femme au pied du feu, (bis)
Toute affligée, ah !
Toute affligée.

« Si (vous) êtes malade, dites-le. (bis)
(Nous) vous ferons un potage, ah !
Vous ferons un potage
Avec une rave, un petit chou, (bis)
Une alouette maigre, ah !
Une alouette maigre. »

« Quand je serai morte, enterrez-moi (bis)
Au fin fond de la cave, ah !
Au fin fond de la cave. »
Elle s'en est allée au paradis (bis)
Au ciel avec ses chèvres, ah !
Au ciel avec ses chèvres.

Chanté par Los Gentes Goiats dau Peirigòrd

Transcription, Traduction Roland Berland

Licence: Creative commons by-nc-nd 2.0, en gros vous pouvez copier, diffuser, interpréter à titre gratuit, sans modification, sauf autorisation des auteurs.

PARTITION PAGE SUIVANTE

Harmonisation Michel Perthuis

LO BOIER

Harmonisation
Michel Perthuis

1

Sopr & Alt

Basses

Quand lo boier ven de lau rar, Quand lo boier
l'au - au - ven - de - lau rar, Si setz ma
mor - ta. en - di - jatz ter - ratz me. Quand si - rai

5

S & A

Bas

ier l'au - au - ven - de - lau rar, Plan - ta son a - gul - ha -
mor - ta. en - di - jatz ter - ratz zo. me. Vos ta son ram un - gul - ha -
Au pus fons a un de po la ca -

9

S & A

Bas

da ah ah ah Plan - ta son a - gul - ha - da
ge. va. ah ah ah Vos fa - ram un - de po la ta ca -
Au pus fons de po la ca - va.

13

S & A

Bas

Tro - ba sa fem - ma au pe dau fuòc, Tro - ba sa
Emb - d'u - na ra - ba, emb - d'un pa - chau let, dis, Em - d'u - na
La s'en es na - da au pa - ra - dis, La s'en es

17

S & A

Bas

fem - ma au pe dau fuòc, to - ta des con - so - la -
ra - ba, emb - d'un dau chau let, dis, U - na lau ta ma -
na - da au pa - ra - dis, Au ciau co ma sas cha -

21

S & A

Bas

da ah ah ah to - ta des con - so - la - da da "Si setz ma
gra. bras. ah ah ah Au ciau co ma sas cha ma bras. Quand si - rai

con - so la - da to - ta des con - sol. "Si setz ma
ve - la ma - gra. U - na lau ve - ta. Quand si - rai
ma sas cha - bras. Ah sus cha a - ta. bras.

UNE VERSION DES ENVIRONS DE 1930 : Paroles de Francés M.usique de Martial du Treuil.

Chanté par Anne-Marie Uiolleau. Très ancienne, tant elle nous rappelle les vocalises des laboureurs encourageant les bœufs (on disait "baular" en Limousin.)

Transcription et traduction Roger Pagnoux et Valentin Degorce

POUR ÉCOUTER LA CHANSON CLIQUEZ : [ICI](#)

1 - Lo melhor boier deu vilatge
Qu'es plan segur mon Francilhon
Quand eu mena son atalatge
Eu fai si ben'nar l'agulhon
Que sos grands buòus prenent coratge
D'un còp de rens desfoncen tot.

Recorson

Quand eu guida sos braves buòus
L'auvetz chantar coma un lauriòu
Tra la la la, tra la la lera,
Là ò ! Fauvet, tira Chabròu !
Tra la la la, tra la la lera,
Tra la la la, tra la la lòu !

2 - Per comançar son aurelhada
Eu vai d'abòrd tot doçament.
A pitits còps de l'agulhada
Eu ten bien drech l'alinhament.
Mas 'na vetz la reja dressada
Eu iò fai 'nar pus rondament.

3 - Quand eu se met dins 'n'esboijada,
N'ai jamai vust un coma se.
Los buòus se'n van testa baissada,
A penas mans eu ten l'aplech.
Mas balha-t-eu quauqua fissada
Lo sang ne'n sòrt à chasqua vetz.

4- Eu vai au fond de la rejada
Tòrna cular per mielh rentrer.
Peiras ajaucs ò ben cossada,
Res ne l'empaicha de passar.
I ai vust plejar son agulhada
Mai d'una vetz per trop fòrçar.

1 - Le meilleur bouvier du village
C'est certainement mon Francillon
Quand il mène son attelage,
Il sait si bien manier l'aiguillon.
Que ses grands bœufs prennent courage,
D'un coup de reins défoncent tout.

Refrain

Quand il guide ses braves bœufs
On l'entend chanter comme un loriot.
Tra la la la, tra la la lera,
Là ho ! Fauvet, tire Chabrou !
Tra la la la, tra la la lère,
Tra la la la, tra la la lau !

2 - Pour commencer son sillon,
Il va d'abord tout doucement
A petits coups de l'aiguillon
Il tient bien droit l'alignement.
Mais une fois que la raie est tracée,
Il le fait aller plus rondement.

3 - Quand il se met dans une friche,
De n'en ai jamais vu un comme lui.
Les bœufs s'en vont tête baissée
A pleines mains il tient la charrue.
Mais donne-t-il quelques piques,
Le sang en sort à chaque foi

4 - Il va au fond de la raie,
Reculé un peu pour mieux rentrer.
Pierres, ajoncs ou souches,
Rien ne l'empêche de passer.
J'ai vu plier son aiguillon
Plus d'une fois pour trop forcer.

5 - Quand iò veguei son atalage
Lo primier còp darrièr maijon,
M'en sovene, perdei coratge,
Avia tròp paur de l'agulhon.
Aura qu'ai près un pauc mai d'atge
Ne cranhe pas mon Francilhon.

Darrièr recorson

Quand lo vese darrièr sos buòus
E qu'eu chanta coma un lauriòu,
Tra la la la, tra la la lera
Vau coma se, planta Chabròu !
Tra la la la, tra la la lera,
Tra la la la. tra la la lòu !

5 - Quand je vis son attelage
La première fois derrière la maison,
Je me souviens, je perdais courage.
J'avais trop peur de l'aiguillon.
Maintenant que j'ai pris un peu plus d'âge,
Je ne crains pas mon Francillon.

Dernier refrain

Quand je le vois derrière ses bœufs
Et qu'il chante comme un loriot
Tra la la la, tra la la lère
Je vais avec lui, plante Chabrou,
Tra la la la, tra la la lère
Tra la la la. tra la la lau.

Lo mel-hor bo-ier dau vi-la-tge, Qu'es plan se-gur
mon Franci-lhon. Quand eu me-na son a-ta-la-tge,
eu fai si ben 'nar l'a-gu-lhon que sos grands buòus,
pre-nent co-ra-tge, d'un cop de rens des-fon-cen tot.
Ref.
Quand eu gui-da sos bra-ves buòus, l'auvetz chan-tar
com'un lau-riòu. Tra la la la, tra la la le-ra,
Là, ò! Fau-vet! tí-ra, Cha-bròu! Tra la la la,
Tra la la le-ra, Tra la la la, Tra la la lòu!

Licence: Créative commons by-nc-nd 2.0, en gros vous pouvez copier, diffuser, interpréter à titre gratuit, sans modification, sauf autorisation des auteurs.